



Candidatures – Elections 2025

Liliane BEL, professeure émérite, statistique, AgroParisTech

Jeune retraitée de l'enseignement supérieur agricole, je voudrais m'impliquer un peu plus dans l'action pour la reconnaissance et la promotion du rôle des femmes en mathématique. Participant déjà régulièrement à des activités de sensibilisation pour des lycéen.nes ou jeunes étudiant.es, j'aimerais m'investir dans des études de fond sur la place des femmes en mathématique et son évolution dans le temps pour avoir une meilleure compréhension de la situation et des leviers à mettre en œuvre pour y remédier.

Anne BERTRAND, professeure émérite, Université de Poitiers

Je désire continuer à faire partie du CA de femmes et mathématiques, essayer de contribuer à enrichir notre [galerie de portraits de femmes mathématiciennes](#) (avis au bon peuple, toutes les contributions seront les bienvenues !), recommencer à visiter les collègues reculés pour faire la publicité de notre exposition « mathématiques, informatique ... avec elles ! » et de nos brochures, activité interrompue par le Covid, et participer aux travaux de CA.

Myriam MAUMY, professeur des universités à l'EHESP

Actuellement professeur des universités à l'EHESP, je souhaiterais renouveler ma participation de membre au bureau de Femmes & Maths.

En parallèle de mes activités d'enseignant-chercheur en science des données, en statistique, je développe des ateliers de Rubik's cube et de logiques dans le département de l'Aube où je demeure. Il est important pour moi d'initier dès le plus jeune âge les filles au raisonnement logique de telles sorte qu'elles ne redoutent pas ensuite de choisir dans leurs études des enseignements de mathématiques. Je participe également à des conférences, toujours dans l'Aube pour promouvoir la place des jeunes filles dans les STEM.

Chloé MIMÉAU, maîtresse de conférences au CNAM

Recrutée en 2016 au CNAM, je suis maître de conférences en mathématiques appliquées, et plus particulièrement en calcul scientifique appliqué à la mécanique des fluides numérique. Sensibilisée lors de ma thèse à la faible proportion de filles en doctorat de maths appliquées j'ai alors pris conscience de la nécessité d'établir une parité dans la communauté mathématicienne et numérique. Mon parcours s'est alors naturellement rapproché de l'association Femmes et mathématiques, grâce à laquelle j'ai pu pleinement prendre conscience des biais, stéréotypes de genre et discriminations s'exerçant en sciences et plus particulièrement en mathématiques. Depuis, j'ai eu l'occasion de m'engager dans plusieurs actions aux côtés des membres de l'association, dont la co-organisation et co-animation des speed-meetings en ligne et de tables rondes sur les carrières de femmes mathématiciennes en entreprise. C'est pour poursuivre le combat collectif autour des questions de représentativité et de visibilité des femmes dans les métiers des mathématiques que je propose un renouvellement de ma candidature au CA de l'association Femmes et Mathématiques.

Lisa MORHAIM, MCF Hdr Mathématiques Appliquées - Université Paris Pantheon Assas

Habituée à travailler et réfléchir aux ponts entre disciplines, je m'intéresse plus particulièrement aux domaines de l'optimisation et des réseaux. Vice-présidente du CA de Femmes et Mathématiques depuis plusieurs années, je souhaite continuer à m'investir dans les actions de l'association.

Véronique SLOVACEK-CHAUVEAU Professeure de mathématiques dans le secondaire, à la retraite

Je suis arrivée à l'association en 1995 et me suis surtout intéressée à ce qui se joue dans l'enseignement secondaire, niveau que je connais le mieux.

A l'école, les filles réussissent mieux que les garçons ... mais n'ont toujours pas les mêmes parcours scolaires. A chaque palier d'orientation, les filles et les garçons font des choix d'orientation différents

qui ont des conséquences sur leur insertion dans l'emploi. Et notamment, il y a trop peu de femmes dans les études et les métiers à forte composante mathématique et informatique.

Ce constat amène à se poser beaucoup de questions et à chercher des idées pour faire évoluer la situation. L'omniprésence des stéréotypes sociaux de sexe et leur impact sur les choix d'orientation, le manque de modèles d'identification et la méconnaissance des métiers après des études à forte composante mathématique et informatique sont responsables de cette situation.

Nous travaillons là-dessus depuis des années notamment en proposant les journées « Filles, maths et informatique : une équation lumineuse » et l'exposition « mathématiques, informatique ... avec elles ! » Je me représente au CA de *femmes et mathématiques* pour poursuivre ce travail.